



COMÉDIE-FRANÇAISE

V^x-COLOMBIER

LA PIÈCE EN IMAGES



Hors la loi, texte et mise en scène de Pauline Bureau, Théâtre du Vieux-Colombier, 2019, avec Claire de la Rüe du Can, Françoise Gillard © B. Enguérand, coll. Comédie-Française

Hors la loi

Texte et mise en scène **Pauline Bureau**

24 mai > 7 juillet 2019

Agathe Sanjuan,
Conservatrice-archiviste de la Comédie-Française

Ce document vous propose un parcours dans les collections iconographiques de la Comédie-Française présentées au sein de la base La Grange, accessible en ligne sur le site de la Comédie-Française : <https://www.comedie-francaise.fr/>

THÉÂTRE ET JUSTICE

Le théâtre a sans doute beaucoup à voir avec la justice : au tribunal comme sur scène, les personnages jouent des rôles et défendent des causes. Un public assiste à l'audience, comme à une représentation théâtrale. Il n'est donc pas étonnant de retrouver types, sujets et situations judiciaires dans le répertoire, porté sur les plateaux qui se muent parfois en tribunes évaluant les grands sujets de société, comme le fait Pauline Bureau pour le droit à l'avortement.

LA SATIRE DU SYSTÈME JUDICIAIRE

GALERIE DES DANDIN



Prévile dans le rôle de Dandin (*Les Plaideurs*, Racine) / gouache de Fesch et Whirsker, 1770-1788 ©P. Lorette, coll. Comédie-Française



Baptiste cadet dans le rôle de Dandin (*Les Plaideurs*, Racine) / gravure de Prud'hon, d'après un dessin de Coeuré, [1873] © Coll. Comédie-Française



Dandin dans *Les Plaideurs* de Racine / gravure de E. Bracquel, d'après un dessin de Geffroy, 1870 © P. Lorette, coll. Comédie-Française



Coquelin cadet dans le rôle de Dandin (*Les Plaideurs*, Racine), gravure, [1882], album Pasteur © Coll. Comédie-Française



Denis d'Inès dans le rôle de Dandin (*Les Plaideurs*, Racine) / maquette de costume de Charles Bétout, 1936 © Coll. Comédie-Française



Georges Chamarat dans le rôle de Dandin (*Les Plaideurs*, Racine) / maquette de costume de Denise Gence, 1966 © Coll. Comédie-Française

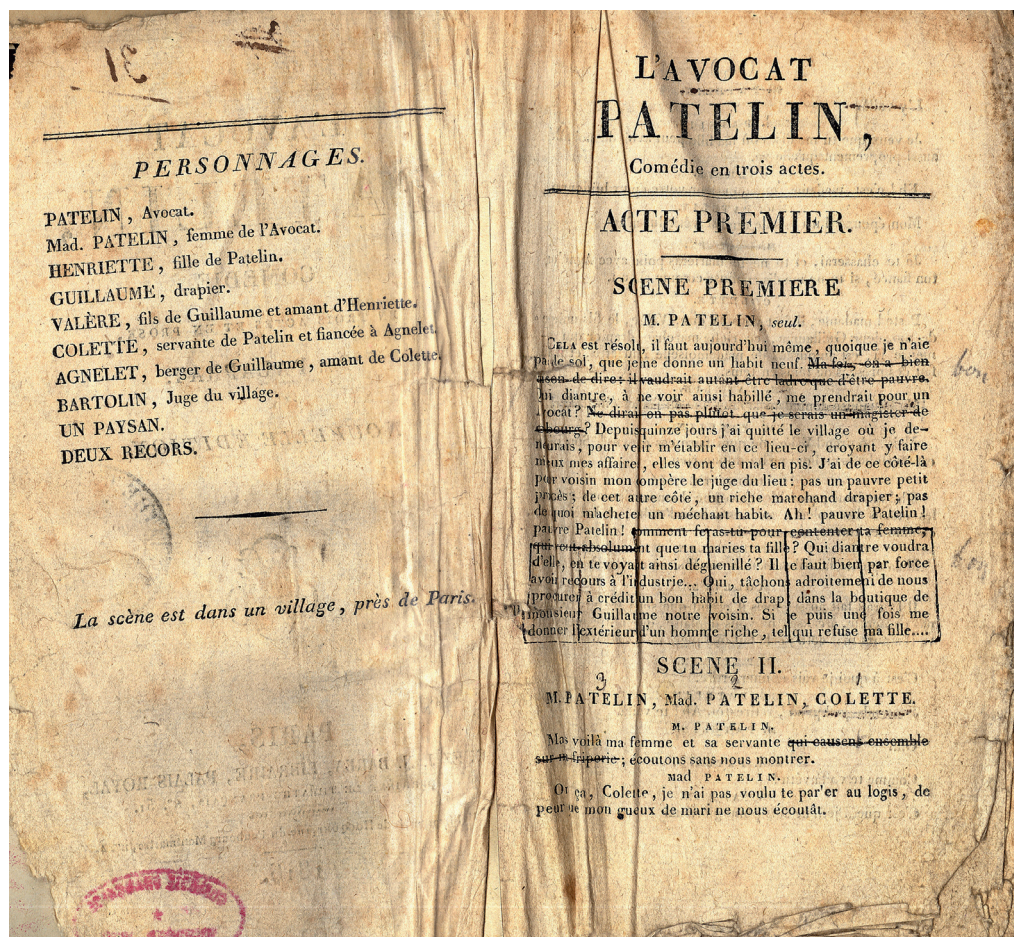


Les Plaideurs de Jean Racine, 1897, avec Suzanne Reichenberg, Louis Laugier, Louis Leloir, Jules Truffier, Coquelin cadet, La Photographie Nouvelle © Coll. Comédie-Française

Comme Molière s'est attaché à la satire de la médecine, le système judiciaire a lui aussi son polémiste en la personne de Racine : *Les Plaideurs*, seule comédie du tragédien, évoque la frénésie de plaidoirie qui prend les personnages de sa pièce, ces derniers n'ayant d'autre passion que la chicane et allant jusqu'à organiser le procès d'un chien voleur de chapon. Nombre de comédies aux titres évocateurs reprendront ce motif, sans doute avec moins de brio : *L'Avocat sans étude* de Rosimond (1680), *L'Avocat Patelin* de Brueys (1706), *Les Plaideurs sans procès* de Charles-Guillaume Etienne (1821).



L'Avocat sans étude de Rosimond, Paris, chez Claude Albin, édition de 1672 © Coll. Comédie-Française



L'Avocat Patelin de Brueys et Palaprat, Paris, chez J. N. Barba, édition de 1816 © Coll. Comédie-Française

LES PROCÈS HISTORIQUES

À l'instar de la pièce de Pauline Bureau, certains procès historiques sont portés sur les planches. La période révolutionnaire inspire nombre de pièces et le Tribunal révolutionnaire est évoqué à de multiples reprises. *Thermidor* de Victorien Sardou (1891), construit son intrigue autour du procès de Robespierre dont certaines phrases célèbres sont reprises des délibérations. Le Tribunal révolutionnaire est totalement reconstitué dans *Le Sang de Danton* de Saint-Georges de Bouhelier (1931), consacré au tribun.



A propos de *Thermidor* : Me Coquelin le défenseur de la Comédie, caricature, [1891], album Pasteur © Coll. Comédie-Française



Thermidor de Victorien Sardou, 1891, la Conciergerie, photo. A. Bert © Coll. Comédie-Française

13^e Tableau



M^{lle} Lie Roy
(S^{ie} Just)

M^l Montcaux
(Billaud)
M^l Douval
(Cadot)

47, Rue Dumont d'Urville

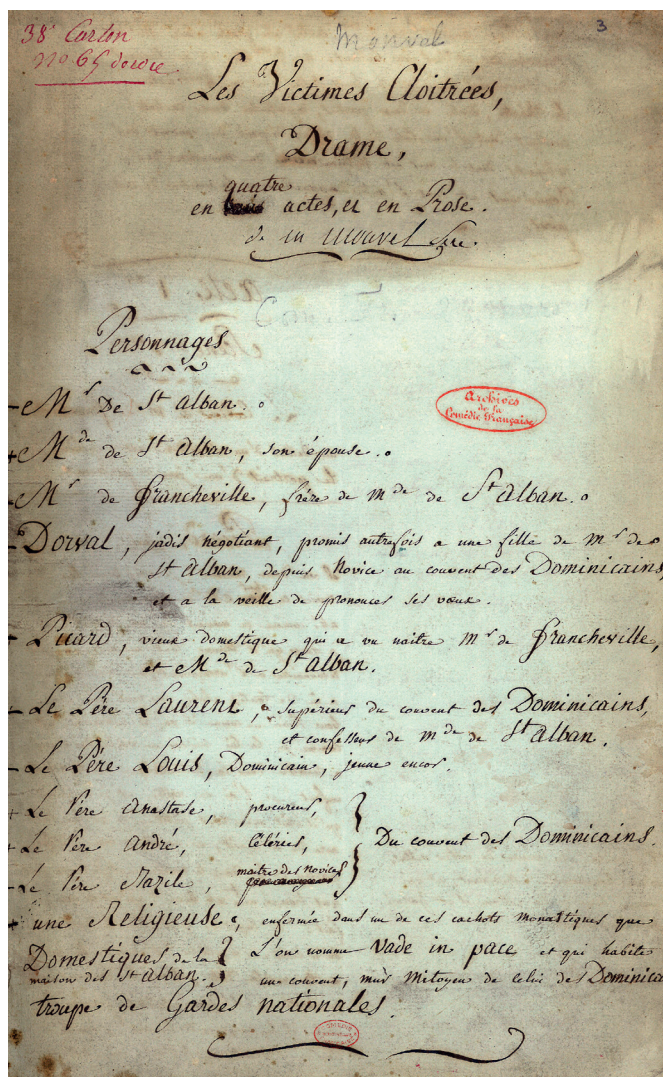
G. L. Manuel Frères

Le Sang de Danton de Saint-Georges de Bouhelier, mise en scène de Charles Granval, 1931 © Manuel frères, coll. Comédie-Française

Ces pièces écrites avec le recul du temps permettent de restituer un moment historique, mais tel n'est pas le cas des pièces produites simultanément aux événements ou à portée politique. La période révolutionnaire abonde ainsi en pièces circonstanciées. Sur un thème semblable (le procès des religieuses sous la Révolution), on peut apprécier la différence de ton entre *Les Victimes cloîtrées* drame de Jacques Marie Boutet de Monvel (1792) et *Dialogues des carmélites* de Georges Bernanos (1961).



Dialogues des Carmélites de Georges Bernanos, d'après une nouvelle de Gertrud von Lefort, d'après un scénario de Raymond-Léopold R.P. Bruckberger et de Philippe Agostini, mise en scène de Marcelle Tassencourt, 1961, avec Louise Conte, Annie Ducaux © J. Pourchot, coll. Comédie-Française



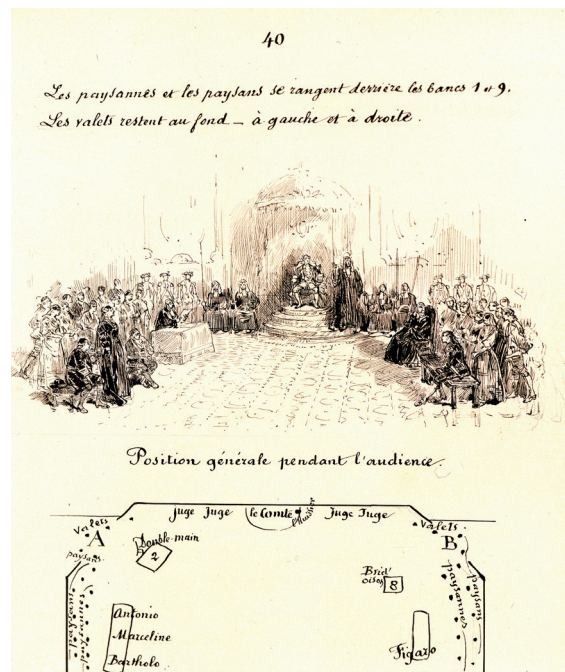
Les Victimes cloîtrées de Monvel, manuscrit de souffleur, [1791]
 © Coll. Comédie-Française



Dialogues des Carmélites de Georges Bernanos, d'après une nouvelle de Gertrud von Lefort, d'après un scénario de Raymond-Léopold R.P. Bruckberger et de Philippe Agostini, mise en scène de Marcelle Tassencourt, 1961 © J. Pourchot, coll. Comédie-Française

EXEMPLARITÉ DES AFFAIRES ET ÉVOLUTION DE LA SOCIÉTÉ

L'une des grandes scènes de tribunal du répertoire est assurément le troisième acte du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais (1784), qui fait le procès de la justice seigneuriale et des droits qui y sont attachés, comme le « droit de cuissage » déjà abordé par Voltaire dans *Le Droit du seigneur* en 1762. Ces pièces, sans évoquer des procès célèbres et en restant dans la fiction, montrent une pratique quotidienne abusive, et recherchent l'exemplarité de certaines situations pour en dénoncer les effets. Elles participent à l'évolution de la société vis à vis de ces pratiques.



Le Mariage de Figaro de Beaumarchais, relevé de mise en scène de Valnay, 1879 © P. Lorette, coll. Comédie-Française



Le Mariage de Figaro de Beaumarchais, gravure de Naudet, 1785, acte III
© P. Lorette, coll. Comédie-Française



Le Mariage de Figaro de Beaumarchais, mise en scène de Charles Dullin, 1939
© Manuel frères, coll. Comédie-Française

Le monde judiciaire, policier et carcéral est plus largement abordé par le théâtre au XX^e siècle. Certains auteurs s'en font presque une spécialité comme Courteline (*L'Article 330*, *Les Balances*, *Un client sérieux*, *Le Commissaire est bon enfant*, *Le Gendarme est sans pitié* de Courteline) ou encore Jean Genet (*Le Balcon*, *Les Nègres*, *Haute surveillance*, *Les Paravents*).



L'Article 330 de Georges Courteline, mise en scène de Denis d'Inès, 1942, avec Lafon, André Bacqué, Denis d'Inès © Studio Harcourt, coll. Comédie-Française



Un client sérieux de Georges Courteline, mise en scène de Jean-Laurent Cochet, 1979, avec Bernard Dhéran © C. Angelini, coll. Comédie-Française



Haute surveillance de Jean Genet, mise en scène de Édric Gourmelon, Studio-Théâtre, 2017, avec Jérémy Lopez, Sébastien Pouderoux, Christophe Montenez, Pierre Louis-Calixte © V. Pontet, coll. Comédie-Française

Les questionnements politiques resurgissent dans la période charnière de la seconde guerre mondiale. Jean Anouilh dans *Antigone*, s'approprie un grand mythe mais contrairement à la tragédie de Sophocle, le conflit n'est plus entre la loi divine et la loi humaine, mais entre la loi de l'Etat et celle de l'individu. La pièce écrite en 1942 répond ainsi aux interrogations de la société sur l'Occupation qu'elle subit alors. L'appareil judiciaire d'après-guerre est dénoncé dans *La Tête des autres* de Marcel Aimé (1952).

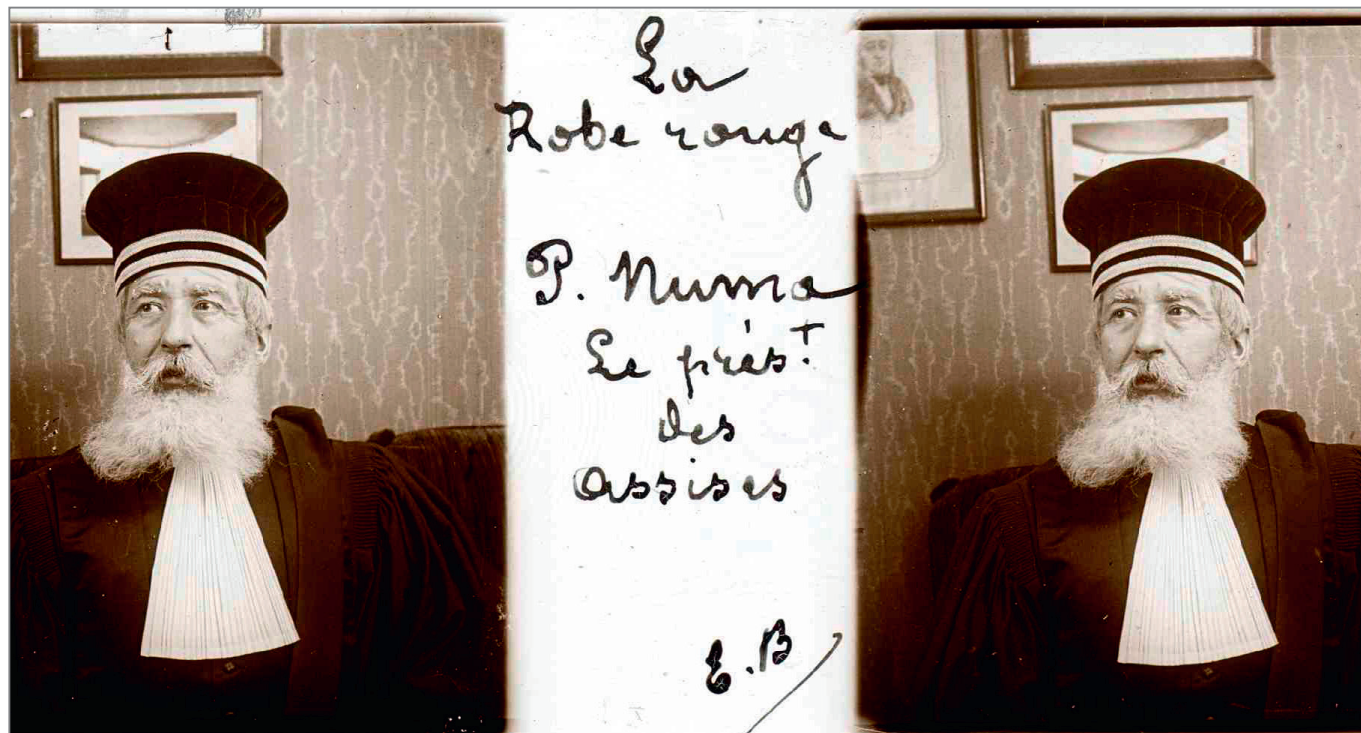


Antigone de Jean Anouilh, mise en scène de Marc Paquien, Théâtre du Vieux-Colombier, 2012, avec Stéphane Varupenne, Françoise Gillard, Laurent Coge, Maxime Taffanel
© C. Mirco Magliocca, coll. Comédie-Française

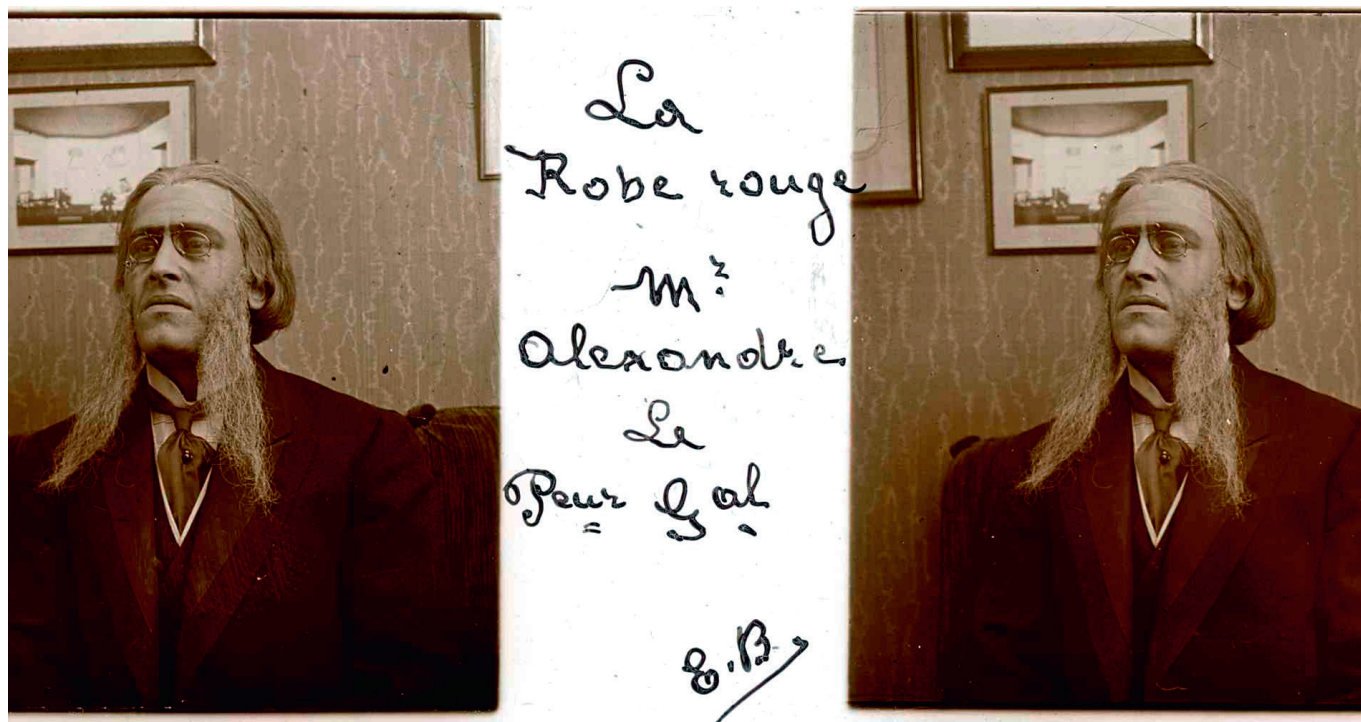


La Tête des autres de Marcel Aimé, mise en scène de Lilo Baur, Théâtre du Vieux-Colombier, 2013, avec Nicolas Lormeau, Laurent Lafitte
© C. Raynaud de Lage, coll. Comédie-Française

L'iniquité de la justice embrasse les grandes causes humanistes comme dans *La Robe rouge* d'Eugène Brieux (1900) qui montre l'acharnement des magistrats contre des prévenus de condition modeste, ou encore *La Putain respectueuse* de Sartre qui évoque un procès à charge fait contre des Afro-Américains dans l'Amérique des années trente. C'est dans cette lignée de pièces épousant des causes majeures que s'inscrit le spectacle de Pauline Bureau.



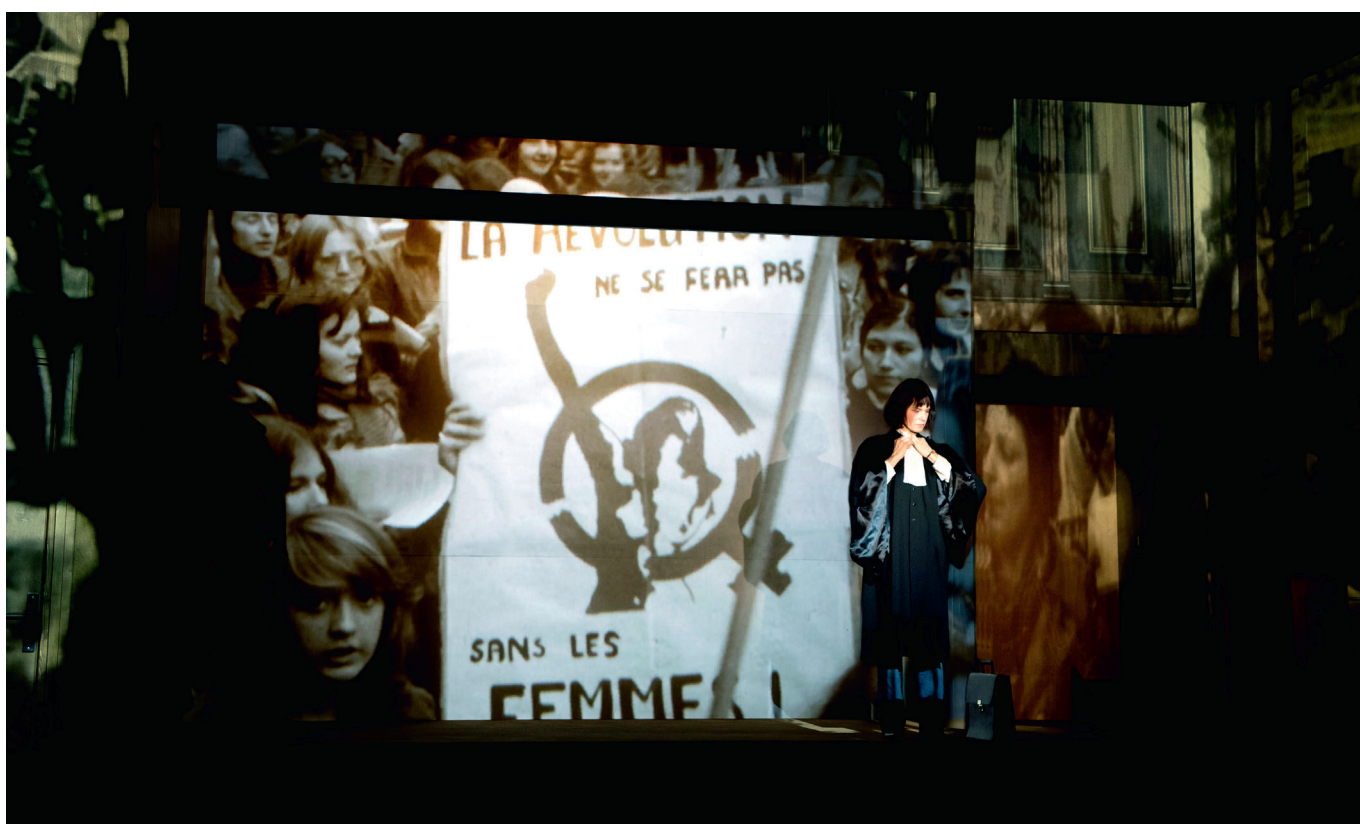
Paul Numa : costume du Président des assises, dans *La Robe rouge* d'Eugène Brieux, 1909, positif stéréoscopique sur plaque de verre © Coll. Comédie-Française



René Alexandre : costume du Procureur général, dans *La Robe rouge* d'Eugène Brieux, 1909, positif stéréoscopique sur plaque de verre © Coll. Comédie-Française



La Robe rouge d'Eugène Brieux, 1909, avec René Alexandre, Paul Numa, Eugène Silvain, photo. A. Bert © Coll. Comédie-Française



Hors la loi, texte et mise en scène de Pauline Bureau, Théâtre du Vieux-Colombier, 2019, avec Françoise Gillard © B. Enguérand, coll. Comédie-Française

Agathe Sanjuan
Conservatrice-archiviste de la Comédie-Française